



Ascension/Pentecôte/juin 2011

N°80

Au matin de l'Ascension	2
Le portrait chinois du Saint-Esprit	3
Le don de la paternité	4
Homélie sur les sacrements d'initiation	
Les deux tables de l'Eucharistie	5
Le baptême	7
A la redécouverte du baptême et de la confirmation	8
La fête du 25^{ème} anniversaire de l'ordination de Christian	11
Merci à tous !	12

**« Je ne vous laisserai pas orphelins »
« Je m'en vais et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous
seriez dans la joie »
(Jn 14. 18, 28)**

Au matin de l'Ascension

Seigneur Jésus,
quand Tu es monté au ciel,
les anges disaient aux Onze :
"Ne restez pas là à regarder vers le ciel !".
Mais quinze jours auparavant,
Près du tombeau, ces mêmes anges
n'avaient-ils pas dit aux femmes :
"Ne regardez pas vers le bas !
Il n'est pas ici.
Il est ressuscité" ?
Les anges seraient-ils capricieux
qu'ils changent aussi vite d'idée ?
Que faire Seigneur Jésus :
regarder en bas vers la terre,
ou en haut, vers le ciel ?
Vers les deux, nous dis-Tu :
"Je suis au ciel,
regardez donc en haut, vers moi, et
priez.
Mais je suis aussi sur terre
dans tous les pauvres, les petits,
les malades et les pécheurs.
Il vous reste tant à faire en bas, pour eux et pour moi.
Provisoirement du moins".
Seigneur Jésus,
fais nous regarder vers le ciel,
sans oublier la terre, et inversement.
Car tout ce que nous faisons sur terre
à ceux qui sont tiens
c'est à toi que nous le faisons.



Cal Godfried Danneels

«Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi».
(2 Tim 1, 6-7)

Le portrait chinois du Saint-Esprit

Vous connaissez le principe des portraits chinois ?
Avec des indications commençant par « si j'étais », il faut deviner un personnage, par exemple :

Si j'étais une couleur je serais le blanc, avec une lisière bleue ;

Si j'étais un pays, je serais l'Inde ou l'Albanie ;

Si j'étais un cœur, je serais grand comme la mer ;

Si j'étais une famille, j'aurais eu 800 frères et 4000 sœurs ;

Si j'avais un voisin, il serait lépreux ou sidéen : Je suis **Mère Teresa**.

C'est ainsi que Jésus a laissé un portrait chinois du Saint-Esprit.



Si le Saint-Esprit était un animal,
il serait une **colombe**, pour le renouveau après le déluge,
la paix, la pureté, le rayonnement, la liberté.

Si le Saint-Esprit était une partie du corps,
il serait le **doigt de Dieu** qui indique la route.

Si le Saint-Esprit intervenait dans un sauvetage,
il serait le **souffle de Jésus** qui réanime.

Si le Saint-Esprit était une force naturelle,
il serait **le vent** qui pénètre partout et qui reste insaisissable.

Si le Saint-Esprit était une source d'énergie,
il serait **l'eau vive** d'un torrent.

Si le Saint-Esprit pouvait se résumer en trois lettres,
il serait le **feu**. Il réchauffe, il éclaire, il unit, il soude.

Si le Saint-Esprit était une couleur mystérieuse,
il serait **l'ombre**. Il nous suit partout.

Nous l'oublions, mais il ne nous oublie jamais.

Tiré de Paraboles d'un curé de campagne : Père Pierre Trevet

« Je ne sais pas si je suis un bon père ... Te protéger toujours, ne jamais t'étouffer. Mais il me semble si souvent que je m'y prends mal. Je veux seulement que mon ombre t'épargne les grandes brûlures. Je ne veux pas qu'elle te prive de lumière. »

Philippe Claudel

Prière pour les pères - Le don de la paternité

Merci , Seigneur, pour le don de la paternité !

Guide-nous et donne-nous la force dont nous avons besoin : pour remplir notre rôle de père, pour assumer notre place dans la société en suivant l'exemple de Joseph, l'époux de Marie.

Au nom de tous les pères, nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas assumé nos responsabilités; pour tous nos manquements à l'amour et à la protection de nos familles.



Aide-nous à nous détourner de ce qui nous sépare de Toi !

Extrait de la revue « Prier »

En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu

(Jn 3,5).

HOMÉLIES DE CARÊME SUR LES SACREMENTS D'INITIATION

Les Évêques de Belgique ont écrit une Lettre pastorale sur les sacrements, destinée à nourrir la réflexion en ce domaine et à susciter la révision de pratiques pastorales.

Cette année c'est une invitation à revisiter la compréhension profonde des sacrements et, particulièrement, les sacrements de

l'Initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'Eucharistie. Au cours de la période de Carême, dans notre paroisse, les homélies dominicales ont été centrées sur la compréhension de ces 3 sacrements.

Les 2 tables de l'Eucharistie

La Parole

C'est Dieu qui s'adresse à son peuple et à chacun en particulier. Une Parole d'Amour... qui nous encourage, nous éclaire et aussi nous fait grandir, parfois en renonçant à certains chemins de mort... pour que nous vivions !

C'est Lui qui vient nourrir notre intelligence et notre cœur.

Le premier mode de Présence du Christ dans l'eucharistie, c'est à travers sa Parole.

Mais Jésus-Christ ne veut pas seulement nous adresser la Parole, Il veut se faire chair en nous.



Le Corps et la Sang du Christ

C'est vraiment Lui qui se rend *sacramentellement présent* sous l'apparence du Pain et du Vin. Là, le Christ – comme durant toute sa vie terrestre, comme sur la croix, sommet de sa vie – est livré entièrement à l'Amour de son Père, sans rien garder pour Lui.

« Il est là ! » disait le Curé d'Ars en montrant le tabernacle... et sur l'autel. *C'est le deuxième mode de Présence du Christ dans l'Eucharistie.*



Puisque c'est bien Lui qui est là... n'entrons pas dans la basilique ou la chapelle comme dans un supermarché... : ce bâtiment qu'il soit vide ou rempli de monde, est habité par Quelqu'un : c'est Lui vers qui notre cœur tend quand nous allons à la messe : nous sommes incarnés, alors marquons par un geste corporel notre attention et notre

respect envers Lui. La communion : nous écoutons ensemble la même Parole avant de manger le même Pain.

Nous communions entre nous : nous sommes unis entre nous d'autant plus que nous sommes chacun ouverts à l'Amour du Christ. L'Eucharistie (cf lavement des pieds) est le sacrement de l'amour, c'est-à-dire du service mutuel et de l'amour fraternel. C'est le *troisième mode de Présence du Christ dans l'Eucharistie : l'assemblée*. Car là où

deux ou trois sont réunis en son Nom.... C'est bien pourquoi regarder la messe à la TV est beaucoup plus pauvre que de participer en Eglise à l'Eucharistie. Ce sacrement est exigeant : Faites ceci en mémoire de Moi : rompez votre vie pour les autres... C'est en me nourrissant de l'Eucharistie que je commence à pouvoir aimer mes « ennemis » : mon conjoint qui râle, mon voisin qui m'en veut, mon enfant que je ne vois plus...



Et ce sacrement de l'amour, Jésus a voulu qu'il soit rendu présent par des hommes qu'IL appelle à Lui consacrer toute leur vie : les prêtres. Ils sont les sujets du quatrième mode de Présence du Christ dans l'Eucharistie...

L'Eucharistie signifie « rendre grâce ». Jésus nous apprend à avoir Son regard, capable de discerner la présence de Dieu, comme Jésus face à cette veuve qui a mis dans le tronc 2 piécettes, mais pour qui elle a mis plus que tous les autres, car elle a donné tout ce qu'elle avait.

Comment puis-je remercier le Seigneur si je ne Le vois pas à l'œuvre ?

Seigneur, change mon regard, alors je viendrai à la messe aussi pour Te remercier pour toutes tes merveilles que Tu m'as données de voir pendant cette semaine.

Christian Vinel

Le Baptême

L'Évangile de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine contient déjà toute la Bonne Nouvelle du salut, parce qu'il raconte aussi notre propre histoire, une histoire d'amour entre le Christ et chacun de nous, qui a commencé le jour de notre baptême alors que enfants, nous étions tout à fait inconscients.

Et tout au long de notre vie chrétienne, le Christ qui nous a aimés le premier, essaie de nous rejoindre et de nous guider, comme l'a fait la Samaritaine.

Ah si tu savais de don de Dieu, dit Jésus, tu lui aurais demandé à boire et il t'aurait donné l'eau de vie (J4.10).

Il parlait de l'Esprit Saint que devraient recevoir ceux qui croiraient en lui, dira St Jean (7.39).

L'Esprit-Saint que nous avons reçu au Baptême et à la Confirmation, et qui nous est renouvelé dans chaque sacrement, c'est la puissance de Dieu qui a ressuscité Jésus et qui nous communique la vie même du Fils de Dieu, sa chaleur intérieure, son amour du Père, sa façon de prier, sa puissance de communion, de transformation et de résurrection de notre vie humaine.

Il prendra ce qui est à moi pour vous le donner, disait Jésus au cours de la dernière Cène (Jn 16.14)

Vous tous qui avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ dit St Paul (Gal 3.27)

Nous sommes peu conscients et nous vivons bien souvent à la surface de notre propre mystère.

Or, depuis notre baptême, la douce présence du Christ est entrée dans notre vie, l'amour de Dieu le Père nous voit comme ses enfants et le Saint Esprit qui change nos cœurs nous pousse à nous aimer les uns les autres comme Dieu nous a aimés.



Charles Deman

Les signes des sacrements du Baptême et de la Confirmation

Une des manières de redécouvrir ces deux sacrements est de les approcher à partir des symboles, signes et gestes utilisés lors de leur célébration et qui les caractérisent.

Le Baptême

Le baptême est le premier et la porte ouverte sur les autres sacrements.

Le baptême revêt plusieurs significations : nouvelle naissance, mort (du vieil homme) et résurrection avec le Christ, entrée dans la grande famille des enfants de Dieu, devenir membre du Corps du Christ,... C'est ce que veut exprimer les différents signes, symboles et gestes utilisés lors de sa célébration.



Le nom chrétien :

Communément appelé « prénom », le nom du baptême rappelle l'appel et le choix de Dieu : « *Tu es mon fils bien-aimé, aujourd'hui je t'ai engendré* » (Lc 3, 22). Souvent choisi parmi les noms des saints, il symbolise déjà une option pour le changement et un choix pour une vie digne des enfants de Dieu, à l'instar des saints.

Le signe de la croix : Signe d'accueil, la signation qui ouvre la célébration baptismale apporte d'emblée la dimension de la communauté chrétienne. Il signifie que le baptême est un don d'une communion au Christ et une entrée dans la grande communauté de ceux qui sont marqués du Christ. On n'est pas chrétien seul et on ne peut se dire chrétien sans rencontrer ou sans être avec les autres chrétiens.

L'eau : Le terme « baptême » vient d'un verbe grec (Βάπτίζῃν (*baptizein*) signifiant « plonger » ou « immerger ». Ce fait d'être

« plongé » (dans l'eau) est interprété par Saint Paul comme la participation à la mort et à la résurrection du Christ et comme un renouvellement (une nouvelle naissance) (Rm 6, 3-5) : mort par rapport à son ancienne vie caractérisée par le péché, le nouveau baptisé ressuscite dans une nouvelle vie avec le Christ. Le Baptême est donc véritablement une re-naissance. Les différentes formes de baptême (par l'immersion, par l'effusion ou par l'aspersion) ont toutes cette même signification. Aujourd'hui l'Église catholique latine pratique essentiellement le baptême par effusion (versement d'une petite quantité d'eau sur la tête).

L'onction avec le Saint-Chrême : veut dire être marqué du Christ. L'Église parle même de marque (ou du « caractère ») indélébile du baptême, dont l'origine est sans doute à chercher dans l'image du sceau de l'Esprit (2 Cor 1, 21-22 ; Éph 1, 13 ; 4, 30). Cela indique l'idée d'une marque de salut et d'appartenance au peuple des sauvés. L'onction fait du baptême quelque chose d'irréversible et d'ineffaçable (un non-sens à la débaptisation !).

Le vêtement blanc : fait penser au vêtement blanc du Christ transfiguré (Lc 9, 29) et symbolise le don de la vie nouvelle dans le Christ et l'appel à vivre comme lui, le Christ : « Vous avez revêtu le Christ, vivez en fils de lumière », dira Saint Paul (Ga 3, 27). C'est un témoignage (signe) public de conversion.



Le cierge allumé du Cierge Pascal : « Maintenant, vous êtes devenus lumière dans le Seigneur », explique Saint Paul (Ep 5,8). Celui qui reçoit le cierge allumé du Cierge Pascal est appelé à marcher dans la lumière du Christ et la faire rayonner. Voilà pourquoi le baptême est aussi appelé « illumination », et fait dire que celui qui ne pratique pas ou ne vit pas de son baptême est comme quelqu'un qui étouffe la lumière du Christ.

Le ministre du baptême est l'évêque, le prêtre ou le diacre. Mais en cas de danger de mort, toute personne, si elle le fait avec sincérité et selon l'intention de l'Eglise, peut baptiser. On appelle ce baptême : « ondolement ». Il se limite et consiste à verser seulement de l'eau sur la tête de la personne en prononçant les paroles sacramentelles : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

La Confirmation

Du latin *confirmatio* (action de consolider, d'étayer, d'affermir, d'encourager, d'affirmer ou de réaffirmer,...), la Confirmation vient confirmer aux yeux du monde le choix de Dieu pour le nouveau baptisé. La confirmation est le sacrement consistant à oindre d'huile

sainte une personne baptisée afin qu'elle reçoive le don du Saint Esprit. Alors que, par le baptême, le baptisé meurt et ressuscite avec le Christ, le confirmé est empli de l'Esprit-Saint comme



l'ont été les Apôtres le jour de la Pentecôte. En tant que tel, la confirmation confirme l'appartenance du baptisé à l'Église comme communion dans le même Saint-Esprit. Baptême et Confirmation sont donc très intimement liés : on peut même dire que la confirmation est en quelque sorte l'achèvement du Baptême.

Les signes, symboles et gestes utilisés lors de sa célébration le disent à leur manière.

L'appel et la réponse du confirmand : Moment fort de la célébration, il rappelle non seulement le choix et l'appel de Dieu mais aussi le respect de la liberté du confirmand de répondre ou non à l'initiative divine. Il s'agit aussi, pour le confirmand, de marquer d'un geste son désir de recevoir le sacrement.

L'imposition des mains sur l'ensemble des confirmands, par l'évêque (ou le prêtre délégué) et les prêtres associés, est accompagnée d'une prière demandant à Dieu le don de l'Esprit-Saint en plénitude. Ce geste vient rappeler que la confirmation est une extension du jour de Pentecôte lors duquel le Saint-Esprit est

descendu sur les Apôtres. C'est un geste qui vient des apôtres, eux-mêmes, qui imposaient les mains aux nouveaux convertis pour leur communiquer le Saint-Esprit.

Onction de la confirmation : Faite avec une main étendue, l'évêque (ou le prêtre délégué) oint du Saint-Chrême le confirmant en énonçant sa signification : « Sois marqué de l'Esprit-Saint, le don de Dieu ».

Accueil et geste amical (anciennement une petite tape sur la joue) : L'évêque ou le prêtre délégué dit une parole d'encouragement au confirmé, avec un geste d'amitié. A la fois geste d'accueil et d'envoi, il vient rappeler que la confirmation, qui est ordinairement donnée par l'évêque, incorpore pleinement à l'Église ; elle est un appel à un engagement plus personnel et un envoi en mission de témoignage de la foi. La confirmation constitue l'entrée dans la vie active de chrétien du baptisé ; par elle le confirmé devient membre de l'Église missionnaire, un prophète appelé à agir comme témoin conscient de la Vérité du Christ.

Patrice Muepu

La fête du 25^{ème} anniversaire de l'ordination de Christian

Quelle fête inoubliable ce fut en ce magnifique anniversaire du 3 mai 2011, jour de la St Philippe!

D'abord, la belle Eucharistie très priante qui nous a réunis autour de notre Pasteur et des nombreux prêtres amis qui avaient tenu à être présents à cette



occasion. Les paroissiens, la famille et les connaissances ont particulièrement apprécié l'homélie préparée par notre jubilaire et, notamment, comment il a discerné l' « appel », voici plus de 25 ans.

Ensuite, la réception remarquable à la salle Maria Pacis nous a rassemblés pour la fête. Chacun a pu échanger avec Christian, rappelant ses souvenirs personnels ou posant des questions sur l'avenir de notre belle paroisse.

Après avoir soufflé les 25 bougies et apprécié les délicieux gâteaux préparés par des dames de la paroisse, il y eut la projection des diapositives relatives à son séjour spirituel au désert, Christian assurant lui-même le commentaire approfondi.

Un grand merci à toutes les personnes qui se sont investies pour assurer la réussite de cette belle soirée conviviale.



André Lepage



Vous tous qui avez fêté avec moi mes 25 ans d'ordination, je vous remercie beaucoup pour toutes vos

attentions et votre présence ! Sans oublier votre prière qui m'accompagne et me donne la

force de continuer ce traitement contre le cancer qui me permet d'aller de mieux en mieux. Gloire à Dieu, et merci à vous !

Christian

Merci à tous !

Votre geste généreux lors du repas de solidarité du Carême permettra de renforcer notre action auprès de nos enfants porteurs d'un handicap mental et de leur offrir, ainsi qu'à leur famille, des supports adaptés à notre approche pédagogique.

Nous remercions chaleureusement tous les paroissiens de leur soutien.

Ecole fondamentale « Le Grand Tour » - Wavre